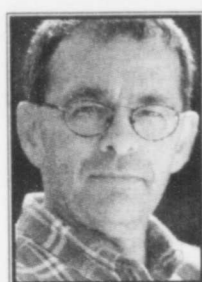


Croisons-nous les doigts !

Le bogue nous causera des problèmes
mais personne ne peut en prédire l'ampleur

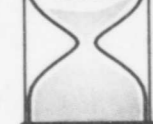


Jacques Drapeau

J.Drapeau@lesoleil.com

LES ANNÉES

2000



■ Si Guy McKenzie devait choisir un seul pays au monde pour affronter le bogue de l'an 2000, il opterait pour le Canada.

N'empêche que le soir du 31 décembre, ce haut fonctionnaire du Conseil fédéral du trésor ne sera ni devant le petit écran pour assister en toute quiétude au spectacle de Céline Dion ni avec la parenté pour célébrer dans la joie l'arrivée de la nouvelle année. Il fera plutôt les 100 pas au Centre national des opérations du bogue à Ottawa, attendant de voir ce qui nous tombera dessus.

« Car il y aura des pépins, c'est inévitable, confesse-t-il au cours d'une entrevue. De quelle nature et de quelle ampleur seront ces problèmes ? Ça, personne ne peut le préciser avec certitude. Ce que je sais toutefois, c'est que pas un autre pays n'a consacré plus d'efforts que le Canada pour les éviter. »

Depuis 1996, ce juriste de formation a fait du bogue, son leitmotiv. Peu de Canadiens connaissent mieux le dossier que lui. Durant toutes ces années, à titre d'assistant secrétaire adjoint au Bureau du projet de l'an 2000 et porteparole du gouvernement canadien en cette matière, il a multiplié les rencontres avec les représentants des ministères et des organismes fédéraux, des provinces et des grandes sociétés nationales. Il a également participé à de nombreux travaux préparatoires aussi bien au siège des Nations unies à New York que dans des pays européens. Ses propos ne laissent place à aucune ambiguïté : « À cause de la complexité du travail, personne ne vous donnera une garantie absolue que tout se déroulera comme dans le meilleur des mondes, dit-il. Sauf que, dans notre cas, nous pensons être en bonne position. »

PLUS QUE 47 JOURS

À 47 jours de la fameuse période transitoire, les 143 ministères fédéraux et agences canadiennes estiment

avoir la situation bien en mains. Déjà, en mai, 95 % du travail avait été complété du côté des services essentiels lesquels possèdent tous un plan d'urgence. Les provinces sont également en bonne voie de contrer l'ennemi qui attend à l'horizon. « C'est la plus belle relation fédérale-provinciale que j'ai vue jusqu'ici, constate Guy McKenzie. Nous travaillons coude à coude comme si nous devions repousser l'ovni qui menace notre planète. » Les éléments critiques d'infrastructure liés aux services d'électricité, de pétrole, de gaz naturel, de télécommunications et financiers semblent en général avoir atteint la viabilité opérationnelle.

Mais alors, si tout est sous contrôle, pourquoi mettre sur pied un centre opérationnel national qui veillera au grain sept jours sur sept, 24 heures sur 24 à compter de la mi-décembre ? Pourquoi l'armée canadienne a-t-elle créé des réseaux de communications parallèles et avisé les capitaines de la marine que leurs navires pourraient servir de minicentrales énergétiques, de garnisons, d'hôpitaux temporaires ou de réfectoires ? Pourquoi les so-

ciétés bancaires, les grandes entreprises, les corps policiers provinciaux et municipaux ont-ils annulé les congés des fêtes de milliers de leurs employés ? Pourquoi des spécialistes « modérés » comme Dave Morreau, directeur du projet an 2000 à la Gendarmerie royale du Canada, suggèrent-ils de faire des provisions d'aliments et d'eau pour deux semaines ainsi que de l'argent en espèces pour quelques semaines ? Tout en se voulant rassurantes, ces mesures ne contribuent-elles pas à semer de l'inquiétude parmi la population ?

« Nos plans d'urgence équivalent au pneu de secours dans le coffre arrière de la voiture, rétorque Guy McKenzie. La crevaision peut bien ne jamais se produire mais si elle survient, nous saurons comment nous en tirer. Des événements récents (inondations au Saguenay, crise du verglas, inondations au

Ces mesures n'aident-elles pas à semer de l'inquiétude parmi la population ?

Manitoba) nous ont appris qu'il vaut mieux être prêts à toute éventualité. »

La Défense nationale, la Protection civile et les Nations unies suggèrent à la population de toujours faire provision de produits essentiels en cas de coups durs. Voyez comment l'ONU encourage son personnel à se protéger contre le bogue de l'an 2000 ou toute autre catastrophe naturelle :

Constituez pour vous-mêmes et vos proches des réserves de plusieurs jours comprenant les articles suivants : denrées non périssables, eau, médicaments d'usage courant délivrés avec ou sans ordonnance;

DE L'ARGENT LIQUIDE

Munissez-vous d'une provision d'argent liquide dans l'éventualité où les opérations électroniques mettant en jeu les cartes de distributeur automatique de billets et les cartes de crédit ne pourraient être effectuées ;

Si vous vous trouvez dans l'hémisphère nord (c'est chez nous), prévoyez couvertures, manteaux, chapeaux et gants en supplément. Envisagez également, le cas échéant, l'achat d'appareils de chauffage d'appoint.

Voir DOIGTS en B 2 >

Pourquoi les sociétés bancaires, les grandes entreprises, les corps policiers provinciaux et municipaux ont-ils annulé les congés des fêtes de milliers de leurs employés ?



Pourquoi l'armée canadienne a-t-elle créé des réseaux de communications parallèles et avisé les capitaines de la marine que leurs navires pourraient servir de minicentrales énergétiques, de garnisons, d'hôpitaux temporaires ou de réfectoires ?



amusement

LE SOLEIL

Le cinéma et la télévision mot à mot dans le nouveau cahier Écran

DIMANCHE MAGAZINE

LES ANNÉES 2000

NOS CORRESPONDANTS

Le suicide en hausse au Japon

Un Japonais sur deux travaille encore plus de 49 heures par semaine. Au pays du Soleil levant, environ 93% des gens sont obsédés par des problèmes de boulot. Avec de pareilles statistiques, il ne faut pas s'étonner que le taux de suicide soit à la hausse, particulièrement chez les hommes âgés de 40 à 55 ans. Martin Verge-Ostiguy, notre correspondant à Kofu, livre des données troublantes dans le dernier article qu'il nous a fait parvenir par courriel.

« Il s'est produit 31 734 suicides au Japon l'année dernière, un nombre trois fois plus élevé que les accidentés de la route, précise-t-il, en s'appuyant sur une compilation du ministère de la Santé. C'est une augmentation de 30% par rapport à 1997. La hausse est plus forte encore (40%) chez les hommes de 40 à 55 ans. »

Pourquoi tant de suicides? Récession, crise, niveau d'endettement, stress, hypertension, licenciement, faillite, avancent les spécialistes. Autre facteur: les 40-55 ans acceptent plutôt mal l'attitude des plus jeunes pour qui un emploi n'est qu'un moyen de profiter d'une vie plus agréable hors du bureau. « Ces hommes ont appris à se consacrer entièrement à leur entreprise, une mentalité à laquelle les novices du travail n'adhèrent pas », constate notre correspondant qui enseigne là-bas.

Maurice Pinguet, spécialiste de la culture japonaise et auteur d'un livre sur la mort volontaire, fournit une autre explication: « Ni péché, ni symptôme, la mort volontaire apparaît comme le choix délibéré d'une solution parmi d'autres, comme un geste éthique référé à des principes, à des valeurs, dit-il. Voilà ce que nous enseigne l'histoire du suicide au Japon. »

Contrairement à ce que l'on est souvent porté à croire, la vieillesse n'est pas toujours gage de sérénité au Japon. Signe d'une pression traumatique née de leur situation économique et sociale: chaque année, plus de 7500 personnes âgées choisissent de mettre fin à leurs jours.

ENFANTS FATIGUÉ

Le désarroi n'épargne pas la jeunesse nipponne, confrontée à un système scolaire éreintant. Une enquête effectuée dans 14 préfectures a révélé que 40% des 5500 élèves avaient envisagé de mourir pour des raisons qui sont souvent liées à l'école. Neuf étudiants sur dix, âgés de 15 à 18 ans, se disent stressés, une situation qui expliquerait en bonne partie l'augmentation effrayante de la criminalité juvénile dans ce pays.

Récemment, un garçon de 15 ans a poignardé une fille de son âge à la sortie des classes. À la police qui l'interrogeait sur les motifs de son acte, il a dit: « J'étais frustré d'avoir à préparer mes examens et de voir quelqu'un de si détendu... »

Dans les foyers japonais, on demande avant toute chose à l'enfant de réussir, pas seulement pour lui, mais aussi pour une raison de promotion sociale de la famille. « Au Japon, ajoute Maurice Pinguet, l'enfant est saisi dans l'engrenage qui relie la famille à l'appareil de production. Toutes les institutions sont compli-

Fait notoire: les élèves sont fatigués alors que les autorités promettent de les décharger

« Étudier et penser donnent la force de vivre », proclame haut et fort le nouveau slogan du ministère japonais de l'Éducation nationale qui trace actuellement le modèle de l'école des années 2000. Les autorités promettent des programmes moins chargés, des matières enseignées favorisant les aptitudes de chacun et le souci d'apprendre à penser par soi-même comme source d'épanouissement.

Néanmoins le taux de suicide reste très élevé et place le Japon parmi les premiers pays du monde à ce chapitre. « On note une ouverture d'esprit face à la prévention du suicide, souligne notre correspondant. Les hommes d'âge moyen continuent cependant d'entretenir d'énormes préjugés. En dépit de la souffrance psychologique, ils refusent toute aide, surtout celle qui vient de l'étranger. »

Il y a quelques mois, un premier Centre de prévention du suicide a ouvert ses portes à Tokyo. Mais pas plus de 30 appels d'aide sont logés à ce centre chaque jour. J.D.

Martin Verge-Ostiguy est originaire de Québec. Il enseigne dans une école de langue à Kofu, une ville située à l'ouest de Tokyo. Les internautes peuvent lire ce texte avec ajouts du SOLEIL dans la section Les années 2000 de notre site web (lesoleil.com).



Jacques Drapeau

J.Drapeau@lesoleil.com



La boule de l'espace

La NASA enverra dans l'espace une nouvelle génération de robots dont la mission sera d'assister les astronautes dans leurs tâches quotidiennes. Ces robots ont ceci de particulier qu'ils sont ronds et qu'ils peuvent voler. Baptisés PSA (Personnal Satellite Assistant), ces boules rouges sont non seulement capables de dialoguer avec les systèmes informatiques de bord mais elles sont aussi programmées pour faire fonctionner les ordinateurs en l'absence de tout astronaute. Sur un ordre venu de la Terre, ces robots se rendront à n'importe quel point de la station spatiale grâce à un système de propulsion. Lengin se transformera alors en une patrouille de sécurité qui mesurera le niveau d'oxygène et de pressurisation du milieu de vie des hommes de l'espace. Ces robots seront placés à bord des navettes spatiales à partir de 2001 et dans les stations orbitales à compter de 2003.

Espèces menacées

À compter de l'automne de l'an 2000, Select Image Inc., le Service des loisirs et la Société d'art et d'histoire de Beauport, l'Université Laval et de nombreux autres partenaires parraineront une exposition de toiles illustrant des animaux de chacune des provinces dont les espèces sont menacées d'extinction. Cette exposition sera présentée dans plusieurs grandes villes canadiennes de même qu'en Belgique. L'activité sera soutenue par un programme d'animation pédagogique destiné à sensibiliser les étudiants de niveau secondaire aux problèmes environnementaux. Ce projet vient d'apparaître au registre des activités du programme *Notre millénaire* (notremillénaire.com) dont nous faisons grand état dans notre Magazine de dimanche dernier.

Faites l'amour, non la guerre

Le bonobo, proche cousin du chimpanzé, est en train de révolutionner la perception qu'ont les primatologues des origines de l'humanité. Alors que les chimpanzés règlent leurs conflits par la violence, les bonobos, eux, ont plutôt recours à la sexualité pour les résoudre. Ces singes étonnants, dont on n'étudie les habitudes que depuis les années 70, connaissent tous l'orgasme, mâles comme femelles. Leurs pratiques sexuelles comprennent des attouchements à deux ou à plus, entre partenaires de sexe opposé ou non, ainsi que le baiser sur la bouche, la masturbation, la fellation et la copulation dans toutes les positions, y compris celle du missionnaire, censée d'être une exclusivité de l'homme...



ARCHIVES LE SOLEIL

Ouverture du « passetto »

Si vous comptez visiter Rome très bientôt, sachez que vous pourrez emprunter un passage secret conçu au XIII^e siècle pour permettre aux papes de se mettre à l'abri. Le « passetto », qui n'a à peu près jamais été accessible au public, s'étend sur une longueur de 700 mètres, à l'intérieur d'un pont suspendu entre le Château Saint-Ange, sur la rive droite du Tibre, en territoire italien, et le Vatican. Il avait

notamment permis au pape Clément VII de trouver refuge dans la forteresse du Château Saint-Ange au moment du sac de Rome en 1527. En 1970, le pape Pie IX avait symboliquement emprunté ce passage pour dénoncer la transformation de la Ville Éternelle en capitale du jeune royaume d'Italie. Les travaux de restauration de ce pont suspendu ont duré 13 ans. Ils ont coûté plus d'un million \$.

Un jeu guérit les dyslexiques

Les enfants qui souffrent de dyslexie, un trouble de langage écrit, pourraient bientôt voir leurs problèmes se résoudre grâce à un jeu vidéo mis au point aux États-Unis. Les enfants dyslexiques ne comprennent pas le processus d'association du son et de la forme des lettres qui se fait très rapidement dans le cerveau. Grâce à un processus d'association d'images et de sons et de dessins animés créés pour les enfants, ce jeu permet de raccourcir le laps de temps nécessaire pour effectuer le lien. Selon les chercheurs, il suffira à la grande majorité des enfants atteints de jouer à ce jeu pendant six semaines, à raison de deux ou trois heures par jour, pour que les anomalies cérébrales disparaissent. Depuis deux ans, environ 15 000 enfants dyslexiques du Canada et des États-Unis en ont fait l'expérience, avec un taux de réussite de 90%. On estime qu'un enfant de niveau scolaire sur dix souffre de ce problème.

Divorces en ligne

Au cours des deux derniers mois, quelque 1800 couples britanniques ont conclu leur divorce par Internet grâce à un tout nouveau service rapide et moins onéreux imaginé par une société d'avocats de Londres. Les clients-internautes n'ont eu qu'à remplir un formulaire simplifié et verser des honoraires de 140 \$ (comparativement aux 950 \$ en moyenne exigés habituellement) pour compléter la procédure. Trois utilisateurs de ce service sur quatre étaient des hommes et presque la moitié était âgée d'une trentaine d'années. La Grande-Bretagne détient le record de divorces sur le continent européen. On en a enregistré 12 000 par mois en 1998.

Dites-le avec des fleurs... mortes

Au Cap, en Afrique du sud, une nouvelle entreprise offre aux amoureux éconduits de se venger en livrant des fleurs mortes ou des fruits pourris à celles et à ceux qui ont osé les repousser. Baptisée *Haissez-les, Fleurs et Fruits*, la compagnie confectionne les cadeaux et se charge ensuite de la livraison. Certains clients exigent que le paquet soit remis en mains propres au bureau de la victime afin qu'elle se sente plus humiliée encore. Environ 80% des clients de la maison sont des femmes qui en veulent à une rivale. Le livreur de l'entreprise porte un T-Shirt sur lequel on peut lire: « Ne tirez pas sur le messenger. »

Des feuilles sur les rails

Les autorités de la Railtrack, la société privée qui gère une partie du réseau ferroviaire britannique, sont sur les dents en cette période de l'année à cause des... feuilles mortes. Mouillées puis tassées, les feuilles qui tombent des arbres sont capables de provoquer un véritable chaos dans les chemins de fer britanniques, réputés pour leur extrême sensibilité aux conditions atmosphériques.

Cette année, la Railtrack a investi plus de 100 millions \$ dans sa lutte anti-feuille. Des canons à eau, à laser et au sable ont été utilisés sans oublier les commandos dépêchés dans les zones d'urgence, la surveillance par satellite et l'application d'une solution anti-dérapante de colle et de sable sur les rails, une substance qui, malheureusement, se dissout et disparaît avec les pluies fortes.

LES RETOURNÉS

LES ANNÉES 2000

DOIGTS

Attention au nucléaire

Suite de la B 1

Gardez à portée lampes de poche et piles de réserve. Si vous prévoyez de vous servir d'un groupe électrogène, assurez-vous que vous disposez d'assez de carburant pour le faire fonctionner et n'y raccordez que ce que vous entendez alimenter directement. N'en usez en aucun cas pour assurer l'alimentation électrique du logis. Envisagez de faire réviser votre voiture avant la fin de l'année et faites régulièrement le plein après la mi-décembre.

LES ALARMISTES

C'est fou le nombre de textes alarmants que l'on trouve sur le réseau Internet actuellement. Il suffit de taper

« A2M » et « Y2K » pour qu'aussitôt, le doute s'installe et l'inquiétude nous gagne malgré les propos rassurants de tous les Guy McKenzie de ce monde.

Prenez Edward Yardini par exemple. L'économiste en chef de la Deutsche Bank Securities compare le bogue de l'an 2000 au naufrage du *Titanic*. Rien de moins. « Préparez-vous au pire mais espérez pour le mieux », lance-t-il sur sa page web qu'il actualise de façon régulière.

« Les 433 centrales nucléaires de la planète, dont 103 aux États-Unis, risquent de provoquer une catastrophe », lit-on.

« Plus de 4400 armes nucléaires en Amérique et en Russie ne sont pas encore neutralisées », soutient un autre site. Les autorités ont bien nié ces in-

formations mais les pages continuent de trôner sans plus de précision.

Tout récemment encore, Lawrence Gershwin, le plus grand spécialiste des nouvelles technologies au sein de la CIA, confiait à des membres du Congrès américain que les risques pour le monde de subir bientôt un nouvel accident nucléaire de l'ampleur de Chernobyl paraissaient faibles mais « plus élevés qu'en temps normal ». Le problème selon lui, c'est que la Russie et l'Ukraine demeurent les deux pays européens les plus mal préparés à franchir, sans coup férir, le passage à l'an 2000.

Plusieurs sites web suggèrent aux personnes qui habitent à proximité des prisons de se procurer des armes à feu pour se défendre. Un site web, géré en Belgique, parle de deux bogues et non pas d'un seul, le second étant celui des 25 millions de puces électroniques faisant partie d'une foule de structures qui ne pourront être reprogrammées aussi facilement.

L'Organisation des Nations unies, pour l'alimentation et l'agriculture

(FAO) ne se montre guère plus rassurante.

« Le bogue informatique de l'an 2000 menace la production agricole et les systèmes d'approvisionnement alimentaire au niveau mondial et pourrait avoir des effets aussi dévastateurs que les acridiens contre lesquels les agriculteurs se battent depuis des siècles », affirme l'organisme.

Mais, dans l'esprit de plusieurs, le bogue, ce sont d'abord les milliards de dollars dépensés à l'échelle de la planète pour éviter que les ordinateurs et les microprocesseurs interprètent à tort le code de datation « 00 » comme étant l'an 1900 au lieu de l'an 2000. Selon le groupe Gartner, une référence mondiale en ce domaine, cet « oubli » des programmeurs du temps aura coûté près de 1000 milliards \$ US à la communauté internationale.

Le Canada à lui seul aura déboursé près de trois milliards \$. Quelque 11 000 fonctionnaires et contractuels canadiens auront travaillé à corriger le problème.

Vos suggestions sont importantes

C'est toujours avec grand plaisir que nous recevons vos commentaires au sujet de nos chroniques prospectives. C'est avec autant de joie que nous accueillons vos suggestions pour alimenter notre Magazine dominical. Pour nous écrire, vous avez toujours le choix des moyens: par Internet (lesoleil.com), par télécopieur (418) 686-3374 ou encore, par la poste à l'adresse suivante: Les années 2000, LE SOLEIL, 925, chemin St-Louis, Case postale 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6. N'oubliez pas d'indiquer votre nom ainsi que votre lieu de résidence sur chacun de vos envois.



Tofu et légumes, une combinaison gagnante pour les résidus alcalins.

Aliments acides, aliments alcalins

C'est fou ce que les notions qui circulent à propos des aliments «acides» et «alcalins» sont peu claires! On me demande sans cesse s'il est vrai que les oranges ne doivent pas être consommées, parce que trop acides, etc. J'ai décidé de vous transmettre une information plus juste sur le sujet.

Le corps humain contient des liquides qui ont un certain degré d'acidité ou d'alcalinité, que l'on exprime par le pH (potentiel hydrogène). Le pH peut varier entre 0 et 14. Un pH à 7,0 est neutre. Plus le pH est bas (par exemple à 1,0) plus le liquide est acide. Plus le pH s'élève, plus le liquide est alcalin.

Le pH normal du corps humain se situe autour de 7,0 (sauf pour l'estomac, plus acide, où il varie entre 1 et 3,5). Une variation même minime du pH peut avoir de sérieuses répercussions sur l'organisme. Tout au long de la journée, le corps produit des acides. C'est un processus normal, que l'organisme peut habituellement neutraliser.

Les aliments que nous mangeons ont une influence sur le degré d'acidité ou d'alcalinité corporelle. La pratique d'une activité physique aussi, par l'accumulation d'acide lactique et d'acide pyruvique dans les muscles, notamment. Le stress et la pollution peuvent aussi rendre le corps plus acide, alors que la méditation ou une respiration profonde l'alcalinisent davantage.

En ce qui concerne les aliments et leur effet sur le pH de l'organisme, ils vous réservent peut-être des surprises. En effet, ce n'est pas forcément parce qu'un aliment est acide qu'il provoque plus d'acidité dans l'organisme. Ce qui importe, c'est le résidu qui reste après l'assimilation des éléments nutritifs de cet aliment. De façon générale, les gens qui vivent dans les pays industrialisés consomment beaucoup trop d'aliments à résidu acide et trop peu d'aliments à résidu alcalin.

Cela contribuerait à préparer le terrain à plusieurs maladies dégénératives, comme l'ostéoporose, le cancer, la fibromyalgie (je reviendrai sur ce dernier sujet prochainement...), l'arthrite, la fatigue et les troubles du système immunitaire. En effet, la baisse du pH

dans les cellules de notre corps rend les membranes des cellules moins perméables. Cela a deux conséquences: les éléments nutritifs entrent moins bien, et les déchets sont plus difficiles à évacuer de la cellule. L'énergie produite au niveau de la cellule s'en trouve diminuée, et le corps fonctionne moins efficacement.

Les aliments à résidu acide sont notamment les matières grasses, les céréales et leurs dérivés (blé, orge, sarrasin, avoine, riz, seigle, leurs farines, les pains, les pâtes, etc.), la plupart des fromages, la plupart des noix, les protéines animales (viandes, volailles, poissons), le sucre et les aliments sucrés, les légumineuses et les boissons alcoolisées. Même si la plupart de ces aliments font partie d'une alimentation équilibrée, il n'est pas nécessaire d'en consommer des quantités énormes. Des portions judicieusement choisies conviennent davantage.

Pour ce qui est des aliments à résidu alcalin, ce sont notamment tous les légumes, tous les fruits (à l'exception des canneberges), le tofu, le miso, le tempeh, le lait fermenté biologique, le fromage cottage sec, le blanc de poulet, le millet (la seule céréale alcaline), les graines de lin, de courges et de tournesol, le vinaigre de cidre (oui, oui!), les jeunes pousses, les bréviaires verts (comme Greens+, la spiruline, etc.), le thé ou les tisanes, les épices et les algues. Chose étonnante, le café est un aliment généralement acidifiant qui, s'il est pris noir après le repas, devient alcalinisant.

Le citron et la lime, qui passent souvent pour très acides, sont en réalité alcalinisants. En effet, une fois métabolisés, ils stimulent le corps à produire des substances tampon alcalinisantes. La recommandation à retenir: en terme de volume, essayez de consommer environ 75% d'aliments à résidu alcalins, et 25% d'aliments à résidu acide. Cela vous aidera à atteindre un meilleur équilibre et une plus grande vitalité!

Pour plus de renseignements sur ce sujet et bien d'autres, lisez:

LES SUPERALIMENTS, UNE MOISSON D'ÉNERGIE QUI PEUT CHANGER VOTRE VIE Sam Graci, Daniel J. Crisafi, Chénelle/Mc Grau-Bill

La luminothérapie contre les «bleus» de l'hiver

■ MONTRÉAL (PC) — Combien d'amants du soleil de la Floride souffrent des bleus de l'hiver? La question mérite qu'on s'y attarde puisque ce désordre touche 2% de la population.

Le Dr Christian Fortin, du Centre de recherche du CHUL, note que le problème est si répandu, surtout dans les pays nordiques, que l'Association canadienne des psychiatres l'a reconnu l'an dernier.

L'association a même publié un guide de traitement des troubles affectifs saisonniers tels que nommés par les médecins tant canadiens qu'américains.

Ils recommandent la luminothérapie accompagnée d'antidépresseurs pour les cas plus sévères et de commencer le traitement le plus tôt possible à l'automne avant l'apparition des symptômes.

Tels qu'identifiés par les psychiatres, voici les symptômes: consommation excessive de nourriture, prise de poids, besoin excessif de sommeil, incapacité de sortir du lit, fatigue extrême, désespoir, difficulté de se concentrer, senti-

ment d'impuissance, perte de joie de vivre, changement de la personnalité, pensées suicidaires.

Depuis toujours, on sait que la lumière joue un rôle primordial sur l'humeur et le bien-être des humains. Mais on n'avait jamais fait le lien direct entre cette dépression qui atteint un certain nombre de personnes dès que les jours raccourcissent et que la luminosité est moins intense.

Ce n'est qu'au début des années 80 qu'un psychiatre américain né en Afrique du Sud, Norman Rosenthal, a noté qu'à l'arrivée de l'automne, il n'était plus le même homme. Après quelques

années, il a pu établir un «pattern» récurrent.

Avec une équipe de chercheurs, il a découvert qu'une hormone du cerveau, la mélatonine, s'élève pendant la nuit et décroît avec le matin pour laisser place, entre autres, à la sérotonine, l'hormone de l'humeur. Il a compris que la lumière a un effet biologique sur les hormones du cerveau.

Des recherches poussées ont prouvé qu'une exposition régulière à une lumière intense, du début de l'automne au printemps, est le meilleur traitement de la dépression saisonnière.



Le manque de lumière affecte 2% de la population, dit le Dr Christian Fortin.

La luminothérapie consiste à s'asseoir de 30 à 120 minutes devant une lampe spécialement conçue pour diffuser 10 000 lux (avec filtre UV), l'équivalent d'un matin ensoleillé de printemps.

C'est un traitement de choix, accessible, sans danger, peu coûteux et efficace aussi pour le décalage horaire et le travail de nuit, fait remarquer le médecin.

«J'ai traité plusieurs personnes ainsi et les résultats sont étonnants. Un mois plus tard, elles sont complètement changées», dit le Dr Fortin.

L'hormone du désir

Un livre à la fois scientifique et grand public pour comprendre le fonctionnement de nos appétits...

PIERRE CHAMPAGNE

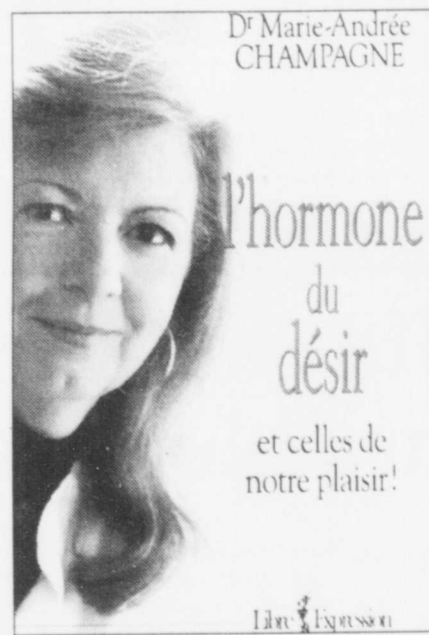
Le Soleil

■ «L'hormone du désir et celles de notre plaisir». Un titre accrocheur s'il en est. C'est celui qu'a choisi le Dr Marie-Andrée Champagne pour son tout nouveau livre afin de nous initier au rôle essentiel que jouent les hormones dans notre bonheur tout au long de notre vie.

En trois parties, à l'aide de nombreux exemples cliniques et grâce à sa fouille minutieuse des études les plus récentes consacrées à l'endocrinologie, le Dr Champagne nous permet de découvrir l'apport spécifique de «l'hormone du désir», la testostérone, et celui des «hormones de notre plaisir», les oestrogènes et les progestérones.

Pour vous dire toute la vérité, ce troisième bouquin du Dr Champagne pourrait vous apparaître plutôt difficile à lire, surtout dans sa première partie, lorsque l'auteur se fait un devoir de nous expliquer le système endocrinien, le réseau hormonal, l'hypothalamus, l'hypophyse et tout le reste. Par exemple, lorsqu'elle nous apprend que l'hypophyse antérieure sécrète la TSH5, la GH6, l'ACTH, la FSH, la LH et la prolactine, la compréhension n'est pas évidente au non initié.

Mais comme elle le faisait remarquer elle-même au SOLEIL, «on peut passer par dessus la première partie et débiter la lecture du livre à la deuxième sans aucun problème. Dans la première partie, je ne fais qu'expliquer plus scientifiquement le rôle des hormones. J'aurais pu ne pas le faire du tout. Mais



Le Dr Marie-Andrée Champagne est une spécialiste de l'hormonothérapie chez les femmes.

c'est vrai que c'est un peu compliqué et c'est la raison pour laquelle je tenais à l'expliquer.»

Heureusement, le vocabulaire devient plus compréhensible dans la deuxième partie qui débute à la page 161. À la fin du bouquin, M^{me} Champagne consacre une cinquantaine de pages, de la page 349 à la page 385, à la bibliographie consultée, aux références et aux citations. Cinquante pages! Ce n'est pas un roman, c'est une thèse de doctorat. «Puisque je signe Dr Marie-Andrée Champagne et non seulement Marie-

Andrée Champagne, il fallait que j'appuie mes énoncés, comme on le fait dans toute autre publication scientifique», explique le Dr Champagne.

C'est dans la troisième partie de son livre que le Dr Champagne nous entretient de «l'hormone du désir», la testostérone, dont la présence au niveau des récepteurs du cerveau «engendre le désir, la libido, la décision mentale de l'appétit sexuel, de même que l'attraction vers telle personne plutôt qu'une autre». Les préjugés entourant les androgènes, et la testostérone en particulier, les effets remarquables des carences de cette dernière, comme le manque d'appétit sexuel par exemple, les plus récentes découvertes sur les formules de remplacement de la testostérone tant chez les femmes que chez les hommes. Voilà autant de thèmes qu'aborde M^{me} Champagne sur une centaine de pages, entre la page 235 et la page 348 de son étude. Ce n'est peut-être pas fascinant mais c'est très instructif.

M^{me} Marie-Andrée Champagne pratique la médecine générale depuis 1972. L'obstétrique puis la phlébologie et, plus récemment, la ménopause ont particulièrement captivé son intérêt. Les multiples découvertes dans le domaine de l'endocrinologie, ainsi que les perspectives de mieux-être qu'elles permettent d'envisager, ne cessent d'accroître sa curiosité.

Le Dr Champagne a publié deux autres livres: *Vaincre l'obésité*, en 1982 et *La ménopause et le remplacement hormonal* en 1995 dont on vient de mettre en vente une nouvelle édition, revue et corrigée.

EN BREF

Les diabétiques plus menacés par la grippe et la pneumonie

Les personnes diabétiques âgées de 25 à 64 ans courent quatre fois plus de risques que les autres de succomber à une grippe ou à une pneumonie, affirment des chercheurs américains dans un article publié mardi dans le *Journal of Public Health*. En dépit de ce risque accru, moins de 50% de ces personnes se font vacciner contre la grippe et ils sont encore moins nombreux à se prémunir contre la pneumonie, déplorent les chercheurs. Selon l'épidémiologiste Rodolfo Valdez, les diabétiques victimes de la grippe sont plus à risque d'avoir des complications par rapport aux non diabétiques. (AFP)

PSYCHOPRAXIS

Aide et support psychologiques complémentaires au suivi médical spécialisé en cas de maladie grave.

Service à domicile

Jean-Louis Vallée, M.A. (psy)
641-2155 (#3)

5 jours \$5 pour les articles de 1005 et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

L'Analyse transactionnelle
VIVRE HEUREUX AVEC SOI ET LES AUTRES

SESSIONS DE THÉRAPIE PERSONNE-RESSOURCE ANDRÉ DAME, O.P.

UNE APPROCHE THERAPEUTIQUE QUI PRÉSENTE LA PERSONNE HUMAINE SOUS L'ASPECT DE TROIS COMPOSANTES: LE PARENT, L'ADULTE ET L'ENFANT.

ATTEINDRE UN ÉQUILIBRE DE VIE
INVESTIR DANS SA CROISSANCE PERSONNELLE
SE LIBÉRER D'UNE DÉPENDANCE
APPROFONDIR LES RAISONS DE SES ÉCHECS

▲ DIFFICULTÉ DE VIVRE À DEUX ▲ ALCOOL ET AUTRES DROGUES ▲ SOLITUDE ET MAL DE VIVRE ▲ SÉPARATION ▲ DEUIL ▲

Les Dominicains de Québec
175, Grande Allée Ouest Québec

RENSEIGNEMENTS
CÉLINE LACHANCE
522-3963
POSTE 151

Une vie sans souci...
Le Pavillon de Claire
UN LIEU ACCUEILLANT POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES

1 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2
3 repas et collations
Animation, activités, sorties avec assistance, sécurité, pastorale, surveillance médicale 24 heures, entretien ménage-litèrie

Un site enchanteur...
au bord de la Saint-Charles, près de l'Hôpital Christ-Roi, de Place Fleur de Lys, près des circuits d'autobus.

765, boul. Hamel, Québec 682-8070

RÉSIDENCE POUR PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS

La Champenoise

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

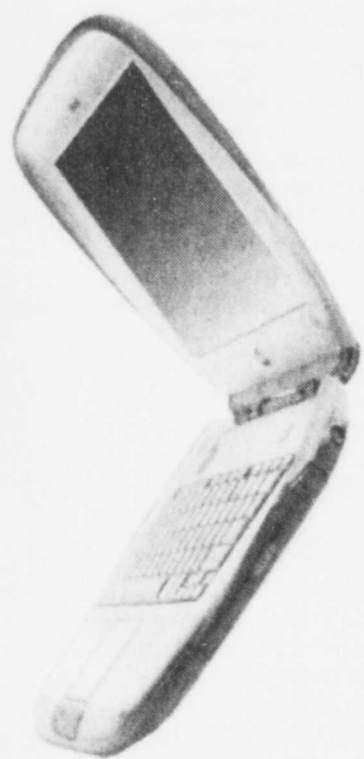
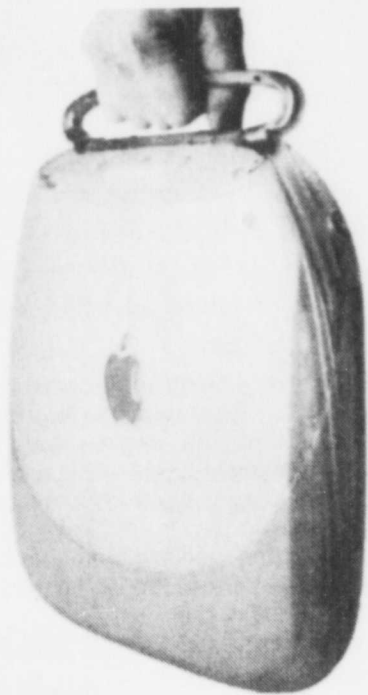
990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6
Tél.: 681-4637

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Mieux vaut tard que jamais...

LiBook est enfin arrivé



Promis pour le 15 septembre et candidat rêvé au titre d'ordinateur de la rentrée, l'iBook d'Apple obtiendra sans doute le diplôme de l'étudiant le plus en retard, cette année, car il com-

mence sa session deux mois plus tard que la date prévue. Mais mieux vaut tard que jamais, comme le dit l'adage, et l'enfant terrible est enfin arrivé. L'attente aura valu la peine pour ceux qui le voyaient dans leur soule.

LiBook est aussi beau qu'on avait pu l'imaginer sur photo, même si la première impression en est une de surprise. Les lignes futuristes de ce portable en font en effet un appareil unique, qui fera tourner les têtes à travers les sombres et sobres ordinateurs de sa classe.

L'autre surprise est sa taille: légèrement plus gros qu'un Power Book, même si son design et ses couleurs tendent à masquer ce surplus. Un peu plus lourd, aussi, avec ses 3 Kg. La poignée intégrée est loin d'être un luxe et facilite le transport de l'appareil.

Au premier contact, l'iMac se révèle doux et convivial, procurant une sensa-

tion de confort, même si le clavier est relativement petit. Les touches sont cependant grosses (à l'exception des flèches de défilement), fermes, permettant une frappe régulière et franche. Le pavé tactile est lui aussi une belle surprise, très sensible et très précis.

Mais le plus bel attrait de l'iBook — à part sa puissance évidemment — est son écran TFT SVGA à matrice active de 12,1 pouces (31 cm) qui supplante, à mon avis, tout ce qui peut exister sur les portables. L'image est d'une clarté et d'une limpidité sans précédent.

Version portable de l'iMac, l'iBook est muni par un PowerPC G3 à 300 MHz, a une mémoire vive de 32 Mo, un disque rigide de 3.2 Go, un lecteur CD-ROM, un modem intégré de 56K et une carte Ethernet. Branché au transmetteur AirPort, il peut être utilisé pour les communications sans fil. Il se vend 2549\$ chez Click! Informatique.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique/>



Michel Truchon
MTruchon@lesoleil.com

La PlayStation de Sony est toujours bien vivante

A lors que plusieurs prédisaient que l'arrivée de la Dreamcast de Sega allait assommer Nintendo avec sa N64 et Sony avec sa PlayStation, il semble que les deux géants en place résistent fort bien à l'assaut de la console de 128 bits, en attendant de sortir leurs modèles l'an prochain. Nintendo d'un côté bénéficie de la vague de popularité des Pokémons, tandis que Sony lance une offensive de logiciels qui prouvent que la console, même si elle a quatre ans,

est loin d'être dépassée et essouffée.

Les deux plus récentes nouveautés prouvent d'ailleurs que la PlayStation en a encore dedans. *CTR (Crash Team Racing)*, un jeu de course qui, s'il manque un peu d'originalité — on ne peut s'empêcher de le comparer à *Mario Kart* ou à *Diddy Kong Racing* — n'en demeure pas moins une superbe réussite tant sur le plan de la réalisation graphique que de la rapidité d'animation. Totalement différent mais tout aussi passionnant, *Grandia*, un jeu de rôle et d'aventure à la sauce des dessins animés japonais, l'un des meilleurs sur PlayStation. Incontournable.

Ces deux jeux, ainsi qu'*Omega Boost*, *Spyro 2*, *Tini Tank* et *Um Jammer Lammy* sont en vedette, aujourd'hui encore, au stand spécial de Sony installé à Place Fleur-de-Lys où des spécialistes de Sony donnent des explications aux joueurs et leur permettent d'essayer les nouveautés.

À noter également, tout frais arrivés, *Cool Boarders 4* pour les friands d'émotions fortes et *Resident Evil 3, Nemesis*, qui ravira les amateurs d'hémoglobine. M.T.



Grandia représente, ces temps-ci, l'attitude énergique de la PlayStation de Sony qui donne l'assaut avec un tas de logiciels à tout casser.

www.lesoleil.com VOUS PARLE

Montrer la capitale sur Internet

Le lancement lundi dernier du site [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) vient encore montrer la popularité auprès des internautes des images provenant de «webcams», surtout lorsqu'elles sont placées dans des lieux publics connus.

Au cours des premiers jours d'existence de la porte ouverte aux Montréalais sur le site web du SOLEIL, ce sont les pages offrant des prises de vue du centre-ville montréalais, du Jardin botanique, du Vieux-Port, et de quelques autres lieux qui ont été les plus visitées.

Quelques internautes nous ont demandé pourquoi [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) n'offre pas le même service pour la région de Québec.

L'idée est excellente mais ce sont des organismes comme l'Office du tourisme et des congrès de Québec et la Commission de la capitale nationale qui devraient prendre ce projet en mains comme Tourisme Montréal l'a fait dans la métropole. Et si ces organismes ou d'autres allaient de l'avant, ils pourraient compter sur l'appui du site web du SOLEIL pour contribuer à donner de la visibilité à ces images.

Déjà, en février 1997, avec la participation de quelques commanditaires, nous avons tenté l'expérience à l'occasion du Carnaval de Québec en prenant l'initiative d'installer une caméra devant le palais de glace. Ce fut un succès de loin supérieur à nos attentes. L'été suivant, en pleine canicule, il se trouvait encore des internautes d'un peu partout dans le monde qui tentaient d'accéder à des images du palais de Bonhomme même si celui-ci était fondu depuis longtemps!

Québec, ville du patrimoine mondial et destination touristique, a beaucoup à montrer. Il n'est pas difficile d'imaginer cinq ou six endroits où il serait intéressant d'installer des caméras. On pense par exemple à l'observatoire aménagé au sommet de l'édifice Marie-Guyart, à la terrasse Dufferin, à place d'Youville ou à la chute Montmorency.

Qui voudra porter ce ballon?

UN BON ACCUEIL

Somme toute, notre dernière nouveauté, [lesoleil.com](http://www.lesoleil.com), a reçu un bon accueil de la communau-

té Internet. «LE SOLEIL démontre une fois de plus que lorsqu'on est doté d'une vision, Internet peut être une source de croissance, même pour les journaux», a écrit le commentateur et consultant Philippe LeRoux, de VDL2, aux abonnés de sa liste de diffusion.

Sur le site [pssst.qc.ca](http://www.pssst.qc.ca), où des auteurs commentent sous pseudonymes l'actualité du monde des technologies et de l'Internet, on a aussi pu lire une opinion selon laquelle LE SOLEIL se démarque dans le monde des quotidiens québécois sur le web.

Nous avons aussi reçu des commentaires positifs d'internautes de la région de Montréal et d'ailleurs tandis que l'auteur des *Chroniques de Cybérie*, Jean-Pierre Cloutier, s'est fait plus critique en déplorant que par notre dernière initiative, nous n'apportons pas suffisamment de nouveaux contenus sur Internet. À chaque jour suffit sa peine, suis-je tenté de lui répondre.



André Forgues
Editeur du www.lesoleil.com

VOS DÉCOUVERTES

1. Aujourd'hui, nos découvertes sentent le plein air. D'abord, M. Guy Maguire, de ville Saint-Laurent, vous recommande ce qu'il qualifie comme le meilleur site d'information sur le ski de fond et le ski de randonnée au Québec, à l'adresse www.geocities.com/skideal.

2. De son côté, M^{me} Paule Lavoie, de Baie-Saint-Paul, vous suggère de visiter un site web consacré à quelqu'un qui a beaucoup pris l'air au cours des derniers mois. À www.demarque.qc.ca/velomonde, vous saurez tout sur l'expédition de Benoît Provencher, parti le printemps dernier faire la première étape de son tour du monde à vélo. On peut y voir quelques photos. Benoît Provencher vient de compléter les 7500 premiers kilomètres de son périple à travers l'Amérique et il repartira vers l'Europe le printemps prochain.

3. Enfin, M. Serge Fiset, de Sainte-Foy, propose la découverte du site l'Union québécoise de conservation de la nature. À <http://uqcn.qc.ca>, vous trouverez beaucoup d'information sur l'écologie et la protection de l'environnement et aussi de magnifiques photographies de la nature québécoise, thème sous lequel l'UQCN organise régulièrement des concours depuis 1995. À la semaine prochaine!

Le livre électronique se lance sur les plates-bandes du papier

FRANCFORT, Allemagne (AFP) — Le livre électronique, qui présentait pour la première fois cette année ses petits écrans en allemand à la Foire du livre de Francfort, se lance sur les plates-bandes du bon vieux volume traditionnel, avec nombre de réticences à surmonter.

L'objet apporté par le constructeur américain NuvoMedia se présente sous la forme d'un écran de 12,7 sur 19 cm, épais de près de 3 cm, avec un renflement d'un côté pour bien le prendre en main. Lourd de 600 grammes environ, il présente deux touches permettant de feuilleter «en avant» ou «en arrière» le texte à l'écran.

Car le livre électronique, ou e-book, offre à ses lecteurs romans ou essais tout comme son homologue de papier. Le principe est simple: l'utilisateur choisit sur Internet un titre proposé par l'un des fournisseurs d'ouvrages en-ligne, le charge sur son ordinateur, puis le transfère dans la mémoire de son livre électronique.

Sans oublier de payer. Aux États-Unis où l'entreprise commercialise ses «Rocket eBook» depuis octobre 1998, «les best-sellers sont vendus au même prix que dans le commerce et les ouvrages vieux de deux-trois ans environ 20% moins cher», explique Inga Voller, porte-parole pour la société.

Mais le prix n'est pas l'avantage mis en avant, d'autant que l'investissement de base est lourd: 300 dollars aux USA pour acquérir le petit écran.

Le premier argument de vente est le

faible encombrement de l'objet, qui permet de mémoriser jusqu'à 4000 pages — avec un élargissement optionnel à 36000 pages — soit l'équivalent de 10 romans rangés dans une bibliothèque électronique. L'utilisateur peut les retrouver dans un menu qu'il commande d'une pression du doigt.

«Le-book permet de lire dans l'obscurité, il a en mémoire un dictionnaire, il offre la possibilité de marquer les pages» et ses ouvrages ne sont jamais en rupture de stock, ajoute M^{me} Voller, qui jure pourtant ses grands dieux que «jamais il ne remplacera le livre traditionnel».

Elle ne tarit pas non plus d'éloges sur les avantages pour les éditeurs: pas de coûts d'impression ni de logistique, un nouveau canal de distribution... et assure que son Rocket eBook a éliminé le piratage, grâce à l'attribution d'un numéro de série protégeant en principe de la copie sauvage.

Difficile de dire si cela réussira à convaincre les éditeurs. «Nous attendons d'avoir 500 titres (en langue allemande) en stock pour sortir notre eBook» en Allemagne, où la commercialisation est prévue pour le printemps prochain, affirme M^{me} Voller.

Le livre électronique se heurte en effet à «un problème d'acceptation chez les éditeurs. Presque tous refusent de donner leurs grands succès, il y a un problème de droits», selon le directeur de la revue *International Publishing Monitor*, Holgger Ehling.

gosselin passionnés d'images

Chez Gosselin, on parle couramment «numérique»

SPÉCIAL Caméras Numériques

Financement disponible. Aucun paiement ni intérêt pendant 6 mois.



59999
rég. 69999

FUJI

MX-700
• Zoom: 2 x optique
• Résolution: 1280 x 1024 pixels (1,5 million)
• Smart Media



64999
rég. 69999

Canon

A5-Zoom
• Zoom: 2 x optique
• Résolution: 1024 x 768 pixels (810 k)
• Mémoire: 8 mb
• Compact flash



99999
rég. 129999

OLYMPUS

D-600 L
• Zoom: 36-110 mm
• Résolution: 1280 x 1024 pixels (1,4 million)
• Smart Media



109999
rég. 129999

Kodak

DC-265
• Zoom: 2 x numérique
• 3 x optique
• Résolution: 1548 x 1032 pixels (1,6 million)
• Mémoire: 16 mb
• Compact flash

Place de la Cité, 2600, boul. Laurier / 656-6309

www.lesoleil.com

OPINIONS

CARREFOUR DES LECTEURS



Le président du Mouvement Desjardins, Claude Bêland

RESTRUCTURATION DE DESJARDINS

La démocratie d'abord !

Louis-Georges Gervais

Délégué d'une caisse populaire

(Lettre à M. Claude Bêland, président, mouvement des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec) Monsieur le président, je dois vous dire que j'ai été fort déçu lors de la «télé-séance» tenue dernièrement. D'entrée de jeu, je reconnais être en accord avec le principe d'une structure à deux paliers seulement, c'est-à-dire les caisses Desjardins affiliées à une fédération unique. Mais ça s'arrête là.

À tout propos, vous nous rabâchez que depuis des années et des années les caisses demandent une réorganisation du Mouvement Desjardins. Fort de ces attentes, en mars 1999, un congrès orienté et non d'orientation a produit le résultat logique que les délégués sont largement d'accord avec la perspective d'une fédération unique détenant certains «pouvoirs Mouvement».

J'ai participé à ce congrès en tant que délégué de ma caisse populaire, de plus, j'agissais en tant que président de table. Les congressistes ont voté pour le changement de structure en ne connaissant absolument rien d'autre que le principe d'une fédération unique. Les congressistes ont demandé qu'un rapport sur les études de faisabilité de divers scénarios et leurs conséquences soit soumis aux caisses avant la fin 1999. Jusque là, ça va.

Là où les choses se gâtent, c'est le 6 octobre dernier avec le dépôt du rapport de comité de révision des structures (CRS). Le rapport n'est pas déposé pour fin de consultation des caisses afin de vérifier si le contenu répond bien à leurs attentes. Pas du tout.

C'est sur la recommandation du CRS que, le 4 décembre, les caisses de la province, chacune dans sa fédération régionale respective, seront appelées à voter. Il n'y a pas de débat possible quant à son contenu, c'est à prendre ou à laisser. Vive la démocratie coopérative !

Qui exercera le droit de vote ? On nous dit que ce seront les délégués des caisses. Pour une question aussi fondamentale que l'affiliation à une fédération, la désaffiliation ou même la fusion des fédérations, la Loi des Caisses d'épargne et de crédit prévoit que chaque caisse produise une résolution de son conseil d'administration — ceci pour éviter que la décision du c.a. puisse être changée par le vote personnel d'un seul délégué. Certains vont même jusqu'à croire qu'en vertu de l'article 331 de la Loi des Caisses d'épargne et de crédit, une résolution de l'assemblée générale des membres est requise à cet effet.

Pourtant dans le discours actuel, on nous jette de la poudre aux yeux avec l'étonnant principe de la «démocratie déléguée». La démocratie est un droit ou une prérogative qui ne se délègue pas.

Dans la recommandation du CRS (toujours à prendre ou à laisser et surtout pas à laisser, ce qui signifierait un retour à la case départ), il y a une mesure antidémocratique flagrante, soit celle pour les caisses de perdre leur droit de vote à l'assemblée générale de deux organismes dont elles seraient membres directement et de plein droit, par leur adhésion, leurs contributions et leur participation au capital: ces deux organismes sont la nouvelle fédération unique et la Caisse centrale Desjardins. De cette aberration découle toute une série de pouvoirs supposés délégués à l'organisme chapeauté de l'autorité centrale.

Lors de la «télé-séance» d'information tenue simultanément dans 21 endroits, nous avons eu droit à un discours de vente de plus d'une heure suivi d'une période de questions dont les réponses, sans discussion possible, étaient touffues de sophismes et pseudo-arguments laissant croire à -et je cite - «une démocratie directe, continue et équilibrée».

À titre d'exemple, à la question concernant la perte du droit de vote à l'assemblée générale, vous avez laissé la réponse à un technocrate qui a affirmé que c'était pour des motifs économiques visant à réduire les coûts. Les caisses n'ont jamais, au grand jamais, demandé une réforme des structures qui sacrifie le droit de vote à un impératif financier. Comment affirmer sans sourciller que les caisses éliront elles-mêmes le président du Mouvement Desjardins alors que ces dernières n'ont pas directement droit de vote lors de l'assemblée générale de l'organisme dont elles sont les seuls membres propriétaires ?

C'est à peine 240 personnes, émanant de conseils régionaux sans existence légale qui voteront à la place des 800 ou 900 caisses membres. Dans cette perspective, il faut dire adieu à l'autorité souveraine des caisses membres dans leur organisme coopératif.

En tant que dirigeant de caisse populaire profondément convaincu du potentiel et de la richesse de la formule coopérative, je m'élève contre cette usurpation du pouvoir de la base au profit d'une organisation centrale.

Monsieur le Président, je vous réitère être en accord avec une nécessaire restructuration, mais jamais au prix de sacrifier la démocratie la plus élémentaire.

Une bibliothèque à la mesure de nos moyens

J'habite Loretteville depuis 1937. J'ai dirigé la bibliothèque de sa création en 1962 jusqu'en 1995. Depuis, j'en suis le directeur adjoint. Vous comprendrez combien le projet d'agrandissement et de rénovation de ma (!) bibliothèque est émotif pour moi. Lors de la consultation de juin 1998, 91% de la population approuvait le projet. Qu'est-il survenu pour qu'on en arrive à tenir une deuxième consultation ? Voici quelques explications et une solution possible aux problèmes auxquels semble confronté le Conseil.

À Loretteville, la bibliothèque existe depuis 1962. L'édifice actuel a été construit en 1967. Jusqu'au début des années 1990, la Ville n'octroyait qu'un faible budget pour l'achat de documentation. En outre, l'édifice n'était pas entretenu... En 1991, la Ville confie à l'Institut canadien de Québec (Bibliothèque Gabrielle-Roy) le mandat d'étudier notre service de bibliothèque. Voici en résumé les deux études parues en décembre 1991 et en juin 1992. La bibliothèque actuelle occupe le meilleur site possible, lit-on. Toutefois il faut rénover et agrandir, renouveler la documentation et informatiser à vos frais. Après quoi, vous pourrez considérer une alliance avec la Bibliothèque Gabrielle-Roy, à un coup passablement élevé.

En 1995, nous avons embauché un bibliothécaire professionnel pour préparer une demande de subvention au ministère de la Culture et des Communications. Dans le même temps, les budgets d'achat de documentation passaient de 18 000 \$ à 60 000 \$ puis à 70 000 \$ par année.

En août 1997, la Ville donne le nom d'une de ses illustres citoyennes à sa bibliothèque: Chrystine Brouillet. En décembre de la même année, la subvention demandée est accordée: 1 260 000 \$. Il est à noter que ce sera la dernière subvention accordée à 70%, toutes les autres par la suite tomberont à 50% du coût par mètre carré. En 1998, la ville de Loretteville adopte sa politique culturelle dans laquelle il est clairement précisé que le projet d'agrandissement et de rénovation de la bibliothèque est un objectif prioritaire. Il faut savoir aussi que, lors des deux dernières élections, tous les candidats avaient mis en priorité dans leur programme, la rénovation de la bibliothèque.

La première consultation estimait les coûts de la bibliothèque à 1 596 000 \$ et ceux pour le hall d'entrée à 489 000 \$. Ici il faut noter que les évaluations pour la bibliothèque ont été vraiment sous-estimées, en comparaison avec les coûts payés dans notre région qui s'établissent à 1 800 000 \$.

Après la consultation, le conseil municipal a voulu doter Loretteville d'un vrai complexe municipal avec un guichet unique pour accueillir les citoyens, une salle agrandie pour les assemblées du conseil, des salles de toilettes appropriées et un passage pour permettre aux sportifs de se rendre aux douches de la piscine, etc...

A-t-on vu trop grand ? Le ministère a établi nos besoins à 1025 mètres carrés. Comme le ministère accepte d'accorder la pleine subvention à la condition qu'on respecte un minimum de 80% de ses normes, on pourrait agrandir à quelque

900 mètres carrés: on doublerait ainsi la superficie actuelle de la bibliothèque et on diminuerait d'environ 400 mètres carrés le projet.

La rénovation de la bibliothèque nécessite un réaménagement de l'entrée de la piscine. Il serait possible de construire un hall d'entrée réunissant l'hôtel de ville, la piscine et la bibliothèque pour y placer le service d'accueil (réceptionniste), quitte à reporter à plus tard, l'installation de tous les services municipaux quand la Ville sera en mesure de le faire.

Une bibliothèque est absolument nécessaire dans notre milieu. La fréquentation des citoyens en est une preuve éloquent. De 1995 à 1998, les abonnements sont passés de 3201 à 4903 et les prêts de 42 391 à 75 776. La bibliothèque est aussi une très bonne chance, pour ne pas dire la dernière, de revitaliser le centre-ville.

Enfin, depuis 1991, le Conseil municipal a pris des mesures qui mènent logiquement à l'agrandissement et à la rénovation de la bibliothèque. Il ne faudrait pas cependant que l'ajustement des salaires des élus fasse perdre de vue le voeu exprimé depuis plus de dix ans par la population à savoir la rénovation de la bibliothèque !

Quel que soit le résultat du vote du lundi 15 novembre, il faut faire savoir à nos élus que nous voulons une bibliothèque agrandie et rénovée, mais peut-être plus à la mesure de nos moyens. Organisons-nous pour le dire haut et fort !

Marcel Doré
Loretteville

Les vraies menaces au français québécois

Le langage empesé, précieux et paradoxalement infantile que l'on entend souvent à la radio et à la télévision, que l'on lit ici et là, fait partie des mauvaises habitudes que se partagent les gens des médias et du pouvoir. On ne soulignera jamais trop la contradiction incongruë qui consiste à parler un français incorrect, boiteux et inesthétique, et en même temps dénoncer parfois avec véhémence les intrusions de l'anglais dans notre vie quotidienne.

Parler et écrire avec affectation, c'est une façon d'aliéner la langue. Le manque de naturel et de simplicité tient du gongorisme, un défaut d'ordre culturel. Le pire vient de ce que la bonne volonté et un zèle intempestif en sont souvent la cause. Ça prend toutes les apparences du «bon parler». Comment reprocher aux gens de s'efforcer de bien faire les choses ?

Personne n'osera blâmer, par exemple, ce porte-parole officiel de la police qui, sur les lieux d'un accident de voiture, nous explique avec une application compassée que «la dame traversait la voie publique lorsque le véhicule se présenta devant elle, ... elle fut frappée au niveau de la jambe droite.» Un hebdo de banlieue rapporte les propos d'un conseiller municipal: «Si Cap-Rouge, dit-il, embarque avec nous ses citoyens pourront, etc. Nous sommes en attente d'une réponse». L'autre jour, un député provincial déplorait: «Trop de gens dans mon comté vivent au niveau du chômage». Et que penser «des personnes en perte d'autonomie fonctionnelle» ? et «des personnes en difficulté de déambulation» ? Tout récemment à la TV un respectable médecin déclarait: «Ça permet de positionner le bon médicament au bon patient». Comprenez qui peut. On n'est pas loin du ridicule.

Encore que chez nous, par les temps qui courent, «tout le monde» va trop souvent à l'extrême opposé du langage ampoulé lorsqu'il nous sert ses stupidités linguistiques dans le genre «Nous on pense», «Vous savez c'est quoi ?», «J'sais pas c'est quoi», «Y es-tu là ?», «Je l'sais-tu moué», «Niaise-moi pas», l'inusable «Tse-veux dire» et autres abominations qui font du langage de beaucoup des nôtres un outrage quotidien à Sa Majesté la langue française. L'Office de la langue française devrait se pencher sur ces façons ou prétentieuses et pédantes ou, au contraire, vulgaires et régressives de s'exprimer en français. Ce serait au moins aussi utile pour la protection de notre langue et de notre culture que de s'acharner à mesurer les caractères d'imprimerie sur les affiches.

Le plus grand danger vient de l'intérieur, car la langue est une valeur qui s'incarne en chacun de ceux qui la parlent. Il vaudrait mieux que les organismes gouvernementaux voués à la culture du peuple se soucient davantage de pédagogie que de répression, et se fassent tous plutôt éducateurs que policiers.

Si l'on considère l'essentiel, il faut reconnaître que les plus graves menaces à la bonne santé du français chez nous ne viennent pas du voisinage de l'anglais mais bien de la paresse, de l'ignorance et du mépris des francophones eux-mêmes à l'égard de leur langue maternelle.

Je crains que, sous ce rapport, l'enfermement nationaliste soit un bien illusoire remède à la dégradation de notre langue. C'est un peu trop facile de mettre le mal sur le dos des «Anglais» et... du fédéral !

Roch Duval
Sainte-Foy



La population de Chandler refuse de baisser les bras face à la fermeture de la mine.

Fermeture à Chandler

Tout le monde s'arrache les cheveux: le maire, les syndicats, le premier ministre. Les mots ne sont pas assez forts, qui pour crier sa désolation, qui pour exprimer son dégoût, qui pour en appeler au caractère légal que devrait revêtir l'affaire, etc. D'abord est-ce vrai que cette situation est sans précédent ? La même situation ne s'est-elle pas répétée au Québec ? La réponse est oui et souvent. Dans les années 60, on a d'abord vu les frères Lemaire accourir au chevet de Cabano placé dans un contexte vraiment plus difficile. Ensuite, Dompier ferme son usine de Trois-Rivières et la Société Kruger la reprend en main. Elle n'a jamais cessé de fonctionner depuis et à plein rendement. Canadian International Paper ferme la sienne à Témiscamingue. Les ouvriers la reprennent et, sous le nom de Tembec, connaissent des succès fulgurants et des plus enviables. À la fermeture de l'usine de Port-Cartier, des Québécois ont repris le flam-

beau. Ça commence à aller pas si mal. À Chandler, il y a déjà la Société Cédrico qui répond présent ! Il y a les ouvriers, en forêt et à l'usine, qui possèdent le savoir-faire et aussi tous ces admirables entrepreneurs. Il y a les caisses populaires avec leurs capitaux, les syndicats dont la FTQ et son Fonds de solidarité, la Caisse de dépôt et placement du Québec, tous des moteurs de l'économie. Sans compter tous les autres qui attendent dans l'ombre.

Que manque-t-il pour qu'on commence à respirer si ce n'est l'intervention du seul superorganisme qui pourrait dégager Abitibi-Consol de ce dossier ? Seul le gouvernement a ce pouvoir. Qu'attend-il pour agir dans cette direction ?

Au lieu de pleurer sur ce que nous n'avons pas, ne serait-il pas mieux de mettre à contribution ce que l'on a collectivement ?

Marcel Sirois
Sainte-Foy

L'avenir des dix paroisses de Beauport

Au cours de la semaine du 25 octobre dernier, trois rencontres rassemblant au maximum 500 personnes ont eu lieu à Villeneuve, Giffard et La Sablière. Des contenus fort étoffés sur l'avenir des paroisses de Beauport.

Les participants ne pouvaient que poser des questions, mais garder pour eux leurs points de vue !

En bout de ligne, les auteurs et présentateurs des documents ont révélé que les paroisses pourraient être regroupées en quelques secteurs. Cependant, elles conserveraient l'identité. On a aussi mis l'accent sur le décroissement des prêtres, pasteurs, dans ces dix paroisses. Il aurait été plus optimiste et rempli d'espoir si l'on avait dit que peut-être dans cinq et dix ans des jeunes et des moins jeunes auront le goût de devenir prêtres.

Au point de vue du coût des opérations, cinq des dix fabriques ont vu une diminution de leur réserve entre 1995-1998. Ça se comprend, il y a moins de pratiquants. Les

non-pratiquants, l'Évangile et les sacrements, ce ne sont pas pour eux...

Un autre point a été soulevé. Que les dix fabriques, du moins celles qui ont des excédents, forment ou constituent un fonds commun. Ce projet rencontre une grande opposition ! Ce serait un moyen de faire en sorte que ceux et celles qui donnent diminuent considérablement leurs contributions: capitation, offrandes aux messes et part à Dieu. C'est un pensez-y bien ! Le recrutement, finalement, de bénévoles n'est pas une mince tâche.

Le jumelage des paroisses plus efficace que les secteurs ?

Trois paroisses de Beauport publient un journal distribué à chacune des familles. Il renferme des nouvelles et de brefs articles à caractère religieux et culturel. Ces paroisses sont La Nativité de Beauport, Notre-Dame-de-l'Espérance et Sainte-Georgette.

Camille Fleury
Beauport

VOTRE AGENDA DU 14

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:

Ginette Couston LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374 Courriel: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) pauvre. Les cotes sont de l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Pokémon (-) v.f. 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h25 (G). Les violons du cœur (4) 12h40, 15h20 (G). Fight Club (3) v.f. 18h15, 21h15 (18 ans). Beauté américaine (3) 13h10, 15h45, 18h25, 21h05 (13 ans). Le célibataire (6) 13h45, 16h40, 19h25, 21h50 (G). L'initié (4) 13h20, 16h30, 20h (G). N'importe où sauf ici (-) 13h30, 16h, 18h50, 21h40 (G). Jeanne D'Arc (-) 12h50, 16h15, 19h45 (16 ans). Le dessosseur (5) 13h, 15h30, 18h40, 21h35 (16 ans). Adm. 5.99\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3.75\$. Matinées: lun. au jeu. (sauf fêtes): 3.25\$, ven. sam. dim. et fêtes, 3.75\$. Mar. mer. 3.25\$.

CLAP (650-CLAP). *Les enfants du marais (4) 12h40, 16h55, 21h10 (G). *La fille sur le pont (4) 12h, 15h50, 19h30, 21h30 (G). *L'île de sable (-) 13h50, 17h40 (13 ans). *Jeanne D'Arc (-) 12h30, 15h20, 18h10, 21h (16 ans). *Rien sur Robert (5) 14h55, 19h10 (G). *Tout sur ma mère (3) 11h40, 13h40, 15h40, 17h50, 19h50, 21h50 (G). Adm. 6.50\$. *Premiers: 8.50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5.50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'initié (4) Sem. 12h40, 15h50, 19h, 20h, 22h10 (G). Dim. 12h40, 13h25, 15h50, 18h40, 19h, 20h, 22h10 (G). The Insider (4) v.o.a. 12h30, 15h40, 18h50, 22h (G). La maison de la colline hantée (5) Sem. 19h20, 21h45. Dim. 13h45, 16h15, 19h20, 21h45 (13 ans). Le sixième sens (4) 13h20, 16h10, 19h15, 21h45 (13 ans). Beauté américaine (3) Sem. 19h, 19h25, 21h35, 22h. Dim. 13h, 13h35, 15h45, 16h35, 19h, 19h25, 21h35, 22h (13 ans). Ressusciter les morts (3) 13h10, 16h, 19h10, 21h50 (13 ans). Jeanne d'Arc (-) Sem. 18h55, 20h15, 22h10. Dim. 12h30, 13h15, 15h40, 16h35, 18h55, 20h15, 22h10 (16 ans). Double condamnation (5) Sem. 13h, 15h40, 19h, 19h30, 21h35, 22h. Dim. 13h, 13h30, 15h40, 16h30, 19h, 19h30, 21h35, 22h (G).

LAURENTIEN (622-1077). Le dessosseur (5) 13h, 15h50, 19h, 21h30 (16 ans). The bone collector (5) v.o.a. 12h20, 14h50, 18h40, 21h10 (16 ans). Pokémon (-) v.f. 12h05, 12h40, 14h10, 14h55, 16h20, 17h, 18h25, 20h40 (G). N'importe où sauf ici (-) 12h10, 13h10, 14h30, 15h30, 16h05, 19h10, 20h30, 21h35 (G). Dogme (-) v.f. 12h50, 15h35, 18h20, 21h05 (13 ans). Le célibataire (6) 13h30, 15h40, 18h10, 19h15, 20h50, 21h45 (G). The messenger (-) v.o.a. 12h, 15h, 18h, 21h (16 ans). Fight Club (3) v.f. 12h30, 15h20, 18h35, 21h25 (18 ans). Notre histoire (6) 13h20, 19h20 (G). Les violons du cœur (4) 12h35, 16h, 19h05, 21h40 (G). Les enfants du marais (4) 18h10, 21h50 (G). Adm. 8.75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5.25\$. Sam. dim. avant 18h: 6.50\$. Mar. Mer. 5.25\$.

LIDO (837-0234). Le dessosseur (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30. (16 ans). Le célibataire (6) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30. (G). La maison de la colline hantée (5) Dim. Lun. Jeu. 13h, 19h, Mar. Mer. 19h (13 ans). Fight Club (3) Sem. 21h30, Dim. 15h30, 21h30 (18 ans). Pokémon (-) v.f. v.Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Jeanne D'Arc (-) Lun. Jeu. 13h, 19h30. Dim. 13h, 18h30, 21h30. Mar. Mer. 19h30 (16 ans). Les violons du cœur (4) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). Double condamnation (5) Dim. 13h, 19h. Lun. à jeu. 19h (G). Beauté américaine (3)

Mar. Mer. 21h30. Dim. 15h30, 21h30. Lun. Jeu. 13h, 21h30 (13 ans). Adm.: Matinées et lun. au mer: 6\$, 12 ans et moins) et 65 ans et plus: 3.50\$, jeudi 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8.50\$.

SAINT-FOY (656-0592). Le dessosseur (5) Lun. à jeu. 19h20, 22h. Dim. 16h30, 19h20, 22h (16 ans). Dogme (-) v.f. Sem. 19h10, 21h50. Dim. 16h10, 19h10, 21h50 (13 ans). Pokémon (-) v.f. Sem. 19h, 21h15. Dim. 15h45, 19h, 21h15 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Le sixième sens (4) Dim. Mar. Mer. 19h45 (13 ans). Notre histoire (5) Dim. Mar. Mer. 19h30 (G). Adm. 7.25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5.25\$, 12 ans et moins: 3.50\$. Mar. Mer. 5\$, 12 ans et moins: 3.50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: Black Beauty. Succ. Bon-Pasteur, à 13h30: Mulan. Entrée libre.

IMAX-LE THÉÂTRE. À 13h: Cirque du Soleil Journey of man, v.o.a.

THÉÂTRE

AUTOPSIE D'UN AUTOMATE du Théâtre Pupulus Mordicus dans le cadre du Mois de l'insolite. À 15h. Salle Multi de Méduse, 591, rue St-Vallier Est. Rés. 529-2183. (Pour les 12 ans et plus).

LE QUADRILLÉ de Jacques Duchesne par la troupe de théâtre Les Treize. À 20h. Amphithéâtre Hydro-Québec, pavillon A-Desjardins. Adm. 8\$ étudiants; 10\$ autres.

VERNISSAGES

JEAN GAUDET et LÉO TREMBLAY «Deux visions. Une réalité». À 14h. Galerie Linda Verge, 1049, av. des Érables. L'exposition se poursuit jusqu'au 19 décembre.

CLAUDE TREMBLAY et MARIO DUBÉ. De 14h à 17h. Foyer de la salle Albert-Rousseau, 2410, ch. Sainte-Foy. L'exposition se poursuit jusqu'au 30 décembre.

EXPO-CADEAUX des artistes et artisans de la Galerie Louise-Carrier. À 13h30. Au 33, rue Wolfe, Lévis. Se poursuit jusqu'au 24 décembre.

COLLECTIF D'ARTISTES «Clin d'œil érotique». À 14h. Galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre. Se poursuit jusqu'au 19 déc.

MUSIQUE

CONCERT COUPERIN. Invités: André-Gilles Duchemin, flûte; Mario Duchemin, pianiste et Davis Joachim, guitariste. À 14h. Adm. 7\$. 5\$ étudiants et Amis du Musée. Musée du Québec. Rés. 643-3377.

L'HARMONIE DES CASCADES DE BEAUPORT et le CHOEUR DE QUÉBEC avec Guy Bélanger, ténor et Marie-Andrée Paré, soprano. À 20h. Église Ste-Thérèse-de-Lisieux, 158, rue Bertrand, Beaufort. Adm. 10\$. Inf. 522-5741.

L'ENSEMBLE VENT ET PERCUSSION DE QUÉBEC. «Soirée champêtre». À 20h. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault, Un. Laval. Rés. sur Billetech.

MESSE DES ARTISTES. À 10h45. Invités: Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de La Chevrotière.

MAISON DE LA MUSIQUE DE STE-FOY. Concert des professeurs. À 16h. Chapelle historique Bon-pasteur, 1080, De La Chevrotière. Adm. 12\$. Inf. 650-6257.

CROISSANTS-MUSIQUE DU GRAND THÉÂTRE. Invité: le duo Los Palominos, harpe paraguayenne, voix et percussions. À 11h. Entrée libre.

GENEVÈVE COUILLARD, mezzo-soprano et MARIO CRÔTEAU, pianiste. Les dimanches de novembre à 14h. Au programme: Prévrt, Schumann, Schubert, Barber. Dans la dépendance de la Maison Hamel-Bruneau, 2608, chemin St-Louis. Entrée libre. Durée: 40 min. Inf. 654-4325.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

MES SOULIERS SONT ROUGES, musique de tradition québécoise, irlandaise et cajun. À 13h30 et 15h. Dans le hall du Musée de la civilisation. Entrée libre dans le hall du musée.

COUP DE COEUR FRANCOPHONE. Conte musical Pantin-Pantine de Romain Didier avec l'Ensemble instrumental de la FAMUL, La Maîtrise des petits chanteurs de Québec, Narrateur: Pierre Poinet, mise en scène d'Eric Fortin. À 14h30. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

COUP DE COEUR FRANCOPHONE. Invités: Jean Rabouin, auteur-compositeur et Romain Didier. À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

LAN XANG et MOTOCROSS. À 20h30. Studio In Vitro de Méduse, 591, rue St-Vallier Est.

SPECTACLE DE MARIONNETTES «Ange, fils du feu». Pour les 3 à 8 ans. À 13h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Coût: gratuit pour les abonnés; 3\$ autres.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Gilles Sioui. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. Entrée libre.

Luc Bossé, chansonnier. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Entrée libre.

Kim Gosselin et David Jacques «Hommage aux frères Gershwin». Entre 16h et 19h. L'impassé des 2 Angles, 275, St-Vallier Est. Entrée libre. Rés. 647-6452.

Soirée psycho groove, musiques des années 70 et 80. Dès 22h. Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Réve. Revue musicale avec 20 danseurs et chanteurs. Mar. au sam. Souper spectaculaire à 18h30; spectacle à 20h30. Les Folies de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

MULTIMÉDIA

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. de 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (35 min) sur l'histoire des grandes batailles des plaines d'Abraham et la création du parc. Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1.50\$, 12 ans et moins, gratuit. Rens: 648-5641.

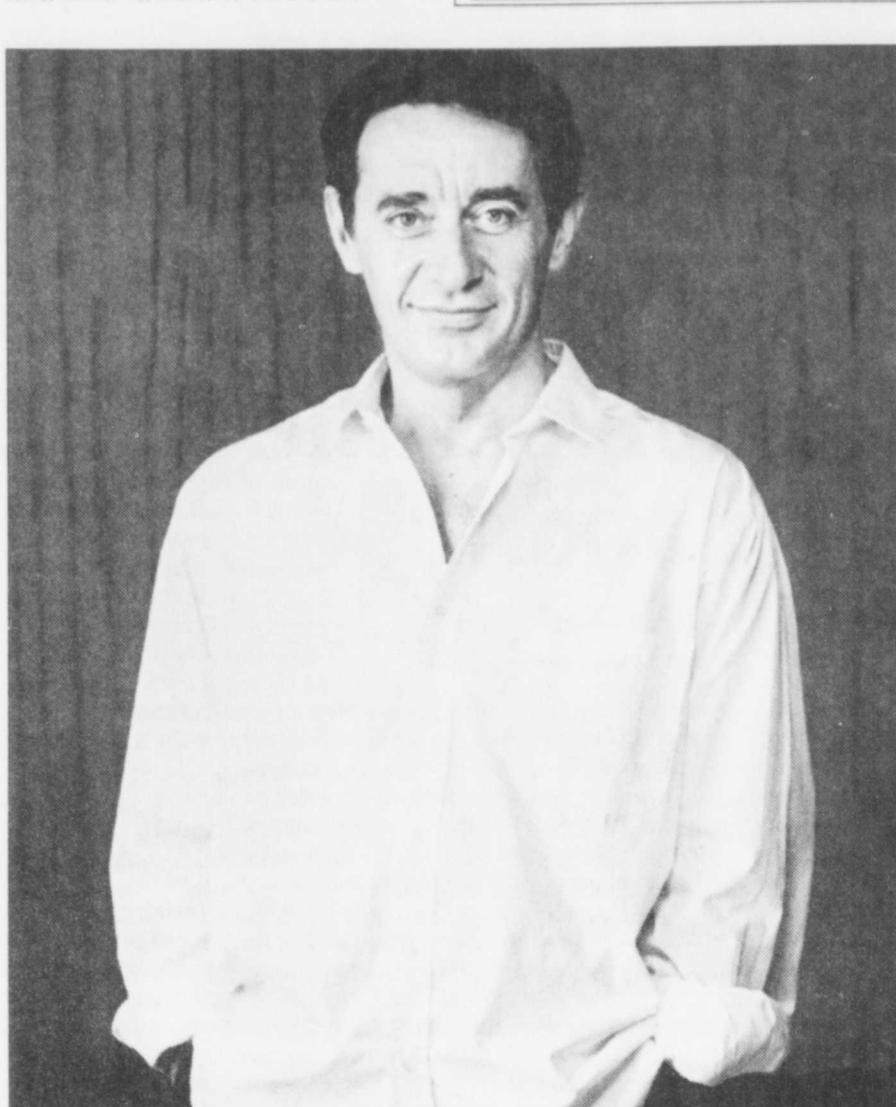
QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D. Dim. au jeu. 10h à 17h; ven. sam. 10h à 22h. Adm. 6.75\$, 4.75\$ étudiants et aînés; tarif spécial famille. Rens. 694-4000.

SITES HISTORIQUES

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du ven. au dim. à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. Adm. 5\$. Inf. 692-2240.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ, 7007, av. Royale, Château-Richer. Tous les jours de 10h à 17h. Dans les combles du moulin du Petit-pré, pour découvrir le berceau du Québec rural. Adm. 2\$. 15, 6 à 14 ans. Visite animée pour groupes (10 et plus), incluant goûter: 3\$. Inf. 824-3677.

PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil, Vieux-Québec. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions traitant du passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). La maquette de Québec, véritable chef-d'œuvre d'ingénierie militaire (1806). Possibilité de visite avec l'audio-guide. Mer. au dim. 12h à 16h. Adm.:Adultes: 3.25\$, famille: 7\$, aîné: 2.75\$. Inf.: 648-4205



Programme double pour Romain Didier qui présente cet après-midi, à 14h30, un conte musical «Pantin-Pantine» et ce soir une interprétation de plusieurs chansons de son nouvel album «Fai noté». Tout se déroule à la Maison de la chanson dans le cadre des Coup de cœur francophone.

DIVERS

ARRIVÉE DU PÈRE NOËL au parc des Galeries de la Capitale. À 10h15: distribution de surprises; 10h40: les Petits chanteurs de Québec; 11h: spectacle de l'arrivée du Père Noël; 11h25: arrivée du Père Noël avec parade.

ARRIVÉE DU PÈRE NOËL à 13h. Espace Eaton de Place Ste-Foy.

CÉGÉP DE LIMOULO, Portes ouvertes au Campus de Charlesbourg et au Campus de Québec. De 12h30 à 16h30. Au programme: visites guidées, présentations de programmes et de services, clinique gratuite d'orientation. Inf. 647-6600 poste 6703.

HALTE-GARDERIE «Un Coin de soleil». Marché aux puces d'articles pour enfants. De 9h à 14h. Centre civique St-Jean-Christophe.

MARCHÉ AUX PUCES par la Maison des Aînés de Lévis, 10, rue Giguère, Lévis. De 9h à 16h. Inf. 838-4100.

KERMESSE au profit des pauvres. De 10h à 16h. Dominicaine de la Trinité, 1045, boul. René-Lévesque.

SALON DE NOVEMBRE «Noël d'Antan» organisé par les Maires d'Art. Œuvres et travaux d'artistes et d'artisans. Ven. 19h30 à 22h, sam. 11h à 22h, dim. 11h à 17h. Salle des C. de C., 1300, de la Hutte, L'Ancienne-Lorette.

SALON DE NOËL du Cercle de fermières de Ste-Genève de Ste-Foy. De 10h à 17h. Centre Ressource, 3200, av. d'Amours, Ste-Foy. Inf. 658-2817.

LE SALON DES ARTISANS aux Galeries du Vieux-Fort de Lévis. Aux heures d'ouverture des commerces. Jusqu'à dimanche.

CRACKPOT CAFÉ. Studio créatif de céramique pour tous. Décoration de pièces de céramique. Matériel fourni, émailage et cuisson sur place. Dim. mar. mer. 11h à 17h; jeu. ven. 11h à 21h; sam. 9h à 21h. Au 987, rue de l'Eglise, Ste-Foy. Inf. 659-5055.

ACTIVITÉS SOCIALES

ÂGE D'OR DE ST-HENRI. Souper dansant dès 15h30 avec l'orchestre Guay. Aréna de St-Henri, Lévis. Inf. 882-2713 (Aldéard Couture).

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses de ligne pour débutants avec Mario Ménard de 19h à 22h. Coût: 5\$. Inf. 877-2577.

CARREFOUR LIBERTÉ. Les dimanches, souper et danse avec orchestre dès 14h30. Au 2165, rue Robert-Giffard. Rés. 666-7056.

SPORT MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE RENCONTRE SPORT EXTREME RENCONTRE DANS LA 3-DIMENSION 30 MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE

MÉTÉO Québec aujourd'hui: Maximum 4, Minimum -2. Demain: Maximum 0, Minimum -5. Au Canada: Yellowknife Neige -6/-12, Whitehorse Nua -2/-11, Vancouver Averse 11/6, Edmonton Soleil 9/-4, Calgary Vari. 14/-1, Saskatoon Vari. 8/-3, Regina Vari. 10/-3, Winnipeg Soleil 3/-5, Thunder Bay Vent 3/-6, Toronto Nua. 8/-3, Ottawa Nua. 7/2, Charlotte Vari. 7/4, Saint-Jean Pluie 6/6.

PRÉVISIONS RÉGIONALES Prévisions maritimes: Donnacona à Tadoussac Vents NE 15 à 25 nœuds. Visibilité bonne à passable. Baie-Comeau Pluie/Neige 3/1, Matane Pluie/Neige 5/0, Gaspé Pluie/Neige 5/2, Trois-Rivières Pluie/Neige 2/4, Québec Pluie/Neige 4/2, Thetford Pluie 6/-2, Montréal Pluie 9/-2, Sherbrooke Pluie 7/4.

ALMANACH QUOTIDIEN Maximum hier: 1, Minimum hier: -2. Durée du jour: 09h29. Indice UVB: 1.3 Bas. Record max. pour auj.: 17 1959, Record min. pour auj.: -16 1986.

État des routes — Info-travaux, 648-7766

Table with 16 columns: Réseau, Câb., 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00. Rows include various TV channels and their programming.

ARTS SPECTACLES

Le plaisir plus fort que le trac

Luce Dufault s'arrêtera à Québec le 20

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

« Le gala de l'ADISQ, c'est comme la loterie : au moment fatidique, tu oublies que tu as peu de chances de gagner. » Mais qu'importe, quand le show est bon et que le champagne coule à flots ! Luce Dufault est une bonne nature. En ce soir du 31 octobre, assise tout près de la scène du Capitole, elle espérait secrètement repartir avec au moins un des deux Félix pour lesquels elle était en nomination (interprète et album de l'année). « Mais j'étais réaliste, dit-elle. Et finalement, je n'ai pas été surprise de n'avoir rien gagné. »

À ses côtés, cependant, se trouvait plus déçu qu'elle. La chanteuse avait en effet convié le président de la Fondation Rêves d'enfants, Simon Bernier, qu'elle avait connu en juin, lors d'un spectacle à Montmagny. « Il rêvait d'assister au gala de l'ADISQ, explique-t-elle. On l'a donc invité à notre table. » Luce Dufault s'en est retournée bredouille et cet homme fut le plus désappointé de la table. « On lui a dit de faire comme nous et de regarder le show en buvant son champagne », poursuit-elle en pouffant.

Jusqu'en février, l'artiste prendra la route pour présenter son spectacle tiré de l'album *Des milliards de choses*. Accompagnée de cinq musiciens, elle passera par le Grand Théâtre le 20 novembre. Elle proposera au public cinq ou six chansons de son premier disque, des classiques de blues, *Les vieux amants* de Brel, en plus de la quasi-to-



Luce Dufault parcourra les petites scènes du Québec avec deux guitaristes.

talité des pièces de son dernier album.

Plusieurs de ses chansons ont été récompensées pour la scène. Mais pas *Les soirs de scotch* ! « Quand j'étais en rodage pour le show, on l'avait réarrangée différemment et le public n'avait vraiment pas aimé, relate-t-elle. On avait mangé notre claque ! Le lendemain, je

l'avais refaite normalement. » Au terme de la présente tournée, Luce Dufault aura donné une cinquantaine de représentations de son spectacle. C'est peu, considérant qu'un artiste « est au top après 30 shows ». Alors, pour chanter et chanter encore, elle ira « partout » avec deux guitaristes qui la seconderont sur

les petites scènes du Québec. « C'est plate pour le reste du band, convient-elle. Mais au moins, il y aura deux musiciens qui me suivront. »

Ayant déjà cassé la glace à Montréal au printemps, Luce Dufault appréhende son passage à Québec avec moins d'angoisse. Le trac est toujours là, mais

le plaisir est le plus fort. Et quand elle se met à se tracasser, elle se remémore le Prix Miroir spécial du jury qu'elle a reçu lors du Festival d'été, en 1997.

En acceptant sa récompense, elle prenait ainsi sa revanche sur les critiques qui l'avaient écorchée et qui, ce jour-là, l'applaudissaient.

« Mes souliers sont rouges » au Musée de la civilisation

Les cinq gaillards normands de la formation « Mes souliers sont rouges » offriront deux spectacles au Musée de la civilisation aujourd'hui, à 13h30 et 15h. L'entrée est gratuite, mais des coûts demeurent exigés pour visiter les expositions du Musée. Ces musiciens et chanteurs sont des passionnés de la tradition québécoise, irlandaise et cajun. Ils ont enregistré trois albums. Le nom de leur groupe leur a été inspiré par une chanson traditionnelle québécoise, *Les souliers rouges*.

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. À l'ombre de l'ange
Éric Lapointe (3)*
2. États d'amour
Isabelle Boulay (-)
3. Emmène-moi
Allan Théo (1)
4. Anthologie 76-99
Zachary Richard (-)
5. En catimini
La Chicane (4)

ANGLOPHONE

1. A Little Bit Of Mambo
Lou Bega (-)
2. Battle Of Los Angeles
Rage Against The Machine (-)
3. The Distance To Here
Live (2)
4. Turn It On Again
Hits Genesis (1)
5. Significant Other
Limp Bizkit (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec et Place Sainte-Foy, chez Globe Musique, Place Fleur de Lys, et chez Music World, Place Laurier, Galeries de la Capitale et Place Fleur de Lys.

* Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

Jeep Cherokee Sport 2000
« le seul et unique »

seulement **329\$** par mois

Location 36 mois, utilisation 61 200 km, comptant de 3000\$ ou échange équivalent, transport et préparation inclus, taxes en sus.

AVEC 1995\$ COMPTANT - 385\$ PAR MOIS
AVEC 0\$ COMPTANT - 445\$ PAR MOIS

Le seul concessionnaire au Canada à vous offrir un essai «HORS ROUTE»

GOSSELIN
CHRYSLER / DODGE / JEEP
ST-NICOLAS 831-2050

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. Les émois d'un marchand de café, Y. Beauchemin, Québec-Amérique (4)*
2. Stupeur et tremblements, Amélie Nothomb, Albin Michel (9)
3. Je m'en vais, Jean Echenoz, de Minuit (1)
4. Gros mots, Réjean Ducharme, Gallimard/Blanche (2)
5. Le dernier coyote, Michael Connelly, Seuil policiers (1)
6. Sac d'os, Stephen King, Albin Michel (5)
7. Tous ces mondes en elle, Neil Bissoondath, Boréal (7)
8. Autobiographie d'un amour, Alexandre Jardin, Gallimard (2)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. L'état du monde 2000, Collectif, La Découverte/Boréal (4)
2. Guide de l'auto 2000, Jacques Duval, Denis Duquet, De l'Homme (5)
3. Les sélections du sommelier, édition 2000, F. Chartier, Libre Expression (1)
4. Le regard infini. Parcs, places et... Jean Provencher, Multimondes (6)
5. Pauline Julien, La vie à mort, Louise Desjardins, Leméac (5)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Laliberté, Générale française, Blais et Vaugoies.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

Un collaborateur de Vigneault disparaît

MONTREAL (PC) — Le pianiste et compositeur Gaston Rochon, qui a longtemps travaillé avec Gilles Vigneault, est décédé le 3 novembre, à l'âge de 67 ans. Né à Québec, Rochon a débuté en musique à la manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de bois, puis a étudié au conservatoire de Québec, notamment le violoncelle, l'harmonie, l'analyse musicale et la fugue.

À compter de 1960 et pendant près de 20 ans, il est le chef d'orchestre et arrangeur de Vigneault, avec qui il compose des chansons comme *J'ai planté un chêne*, *Gros Pierre* et *Quand nous partirons pour la Louisiane*.

En 1950, Gaston Rochon avait fondé

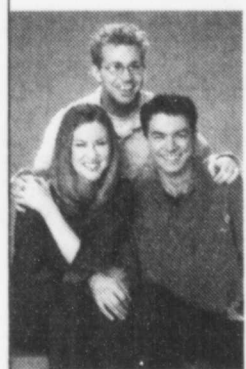
aussi Les Collégiens troubadours, dont il fut la basse et pour qui il régla les arrangements, participant à plusieurs émissions de radio et de télévision. Pendant un an, il fut violoncelliste à l'Orchestre symphonique de Québec.

Après sa collaboration avec Vigneault, il commença en 1979 comme chargé de cours à l'Université de Québec, d'abord à Trois-Rivières puis à Montréal.

Le disparu travailla aussi en électro-acoustique avec Neil Parent, à l'Université Laval, et il a obtenu, en 1993, un doctorat de l'Université de Gtveborg, en Suède, avec pour sujet la genèse de chansons de Gilles Vigneault.

CONCOURS

La bibliothèque du siècle



Constituez la bibliothèque du siècle avec les animateurs de *Jamais sans mon livre*, Marie-Louise Arsenault, Maxime-Olivier Moutier et Sylvain Houde.

Proposez 5 titres de livres qui ont marqué le 20^e siècle et courez la chance de gagner un lot de livres d'une valeur de 2000 \$, gracieuseté du Groupe Renaud-Bray.

Pour participer, regardez *Jamais sans mon livre* le dimanche à 15 h à Radio-Canada et complétez le bulletin de participation en répondant correctement à la question de connaissance littéraire posée en ondes. Le tirage aura lieu à l'émission du 19 décembre 1999.

LE SOLEIL

BULLETIN DU 14 NOVEMBRE

Nom : Prénom :
Adresse : App. :
Ville :
Code postal : Tél. : ()
Réponse à la question littéraire :
5 titres du 20^e siècle :

Retournez au plus tard le 10 décembre à :
Société Radio-Canada
Concours « La Bibliothèque du siècle »
1400, boul. René-Lévesque est, 5^e étage
Montréal (Québec) H2L 2M2
Fac-similés acceptés. Reproductions mécaniques refusées.
Ce concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus.
Les règlements du concours sont disponibles à Radio-Canada.

www.icqbdq.qc.ca

Visitez le nouveau site de la Bibliothèque de Québec

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00

lundi au vendredi **MATINÉES À 5,25\$**
sam. dim. jours feries **MATINÉES À 6,50\$**

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

lundi au jeudi **MATINÉES À 3,25\$**
ven. sam. dim. jours feries **MATINÉES À 3,75\$**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN CHEF D'ŒUVRE ! »

« MILLA EST SUPERBE ! »

« ÉPOUSTOUFLANT ! »

IN FILM
LUC BESSON
la Messagère
L'HISTOIRE DE JIANNE D'ARC
et de... THE MESSENGER, THE STORY OF JEAN D'ARC
www.sony.com/themessenger

16 ANS +

À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON **PLACE CHAREST** ✓
CINÉMA LIDO ✓
CINÉMA CENTRE-VILLE ✓
ST-GEORGES ✓
LAURENTIEN ✓

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN TRIOMPHE. »
The New York Observer

« Extraordinaire
prestation de la part de Susan Sarandon et
Natalie Portman dans un film formidable
qui fait rire et pleurer. »
by Colin WOOD

Susan Sarandon Natalie Portman

N'IMPORTE OÙ SAUF ICI
(version française de *Anywhere But Here*)

www.paramount.com

À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON **LAURENTIEN** ✓
CINÉPLEX ODÉON **PLACE CHAREST** ✓
SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉ

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE JEU DES 8 ERREURS



NE0042 LES NINÖU par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Arrêt en moins au poisson. 2. Maison en plus sur la planche de jeu. 3. Fougère de la courbe non indiquée. 4. Craquelure en plus sur la fenêtre. 5. Bouton de la casquette non indiquée. 6. Roue du bac à ordures plus petite. 7. Un pion est apparu au sol. 8. Oreille du chat à droite non indiquée.

LES DIMANCHES D'ADELBERT



LE GOIN DU MINOU

-Pipite- passe un mauvais quart d'heure quand "Chouchou", le chat d'Anne (Sainte-Foy), décide de s'amuser avec sa cage. Heureusement, Chouchou se lasse vite... jusqu'à la fois suivante!

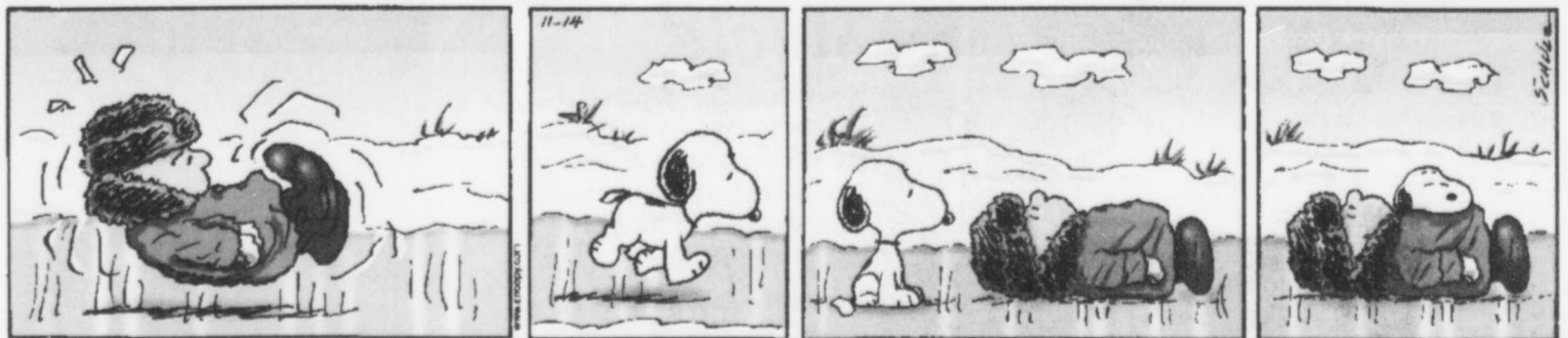
HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



LES NINÖU par Franfou & Gus



SCRABBLE

NO 184

© Edimédia Inc.

ROGER HACHEZ

PARTIE JOKER

Que faire avec la lettre blanche? La partie de Scrabble qui suit constitue un excellent exercice pour maîtriser l'utilisation de la lettre blanche (joker). Celle-ci est représentée par le signe ?; il est important de la remplacer sur le jeu par la lettre qu'elle représente. Quand les deux jokers sont sur le jeu, la partie se continue de la manière habituelle. Un - devant le tirage indique un rejet des lettres par l'arbitre.

Tirage	Solution	Position	Pts
1. ?EBENBR			
2. N+?GIALE	éb(a)rbé	H3	24
3. ?IUSEVE	anglaise	5D	82
4. ?NIILYT	ensuite	L3	86
5. ?DMSIPR	vinylite (1)	8A	128
6. ?NEUGEL	déprimés	3E	82
7. ?LWKSRO	langueur (2)	M7	78
8. LR?-EMIH	woks (3)	4A	68
9. IL+?MSLE	rythmé	D7	36
10. ?RUDCJX	mollimes (4)	11D	86
11. DJ+?PITA	creux	13C	70
12. DI+?EATE	pajot (5)	B10	54
13. DEE+?DQH	asti (6)	14D	42
14. DDEQ+?OU	hé	10J	28
15. DEOQ+?UI	dauw (7)	A1	39
16. ?ENROCR	diadoque (8)	1A	104
17. ?TEAFN	rochèrent (9)	J7	65
18. AN+?OZUF	farfée(s)	12H	41
19. AFU+	not(e)z	15H	69
20.	fun	4J	16

- 1- n.m. (nom déposé) Substance utilisée dans les disques microsilicons
- 2- adj. (héraldique) Oiseau (put donc être mis au féminin).
- 3- n.m. Poêle en fonte utilisée dans la cuisine chinoise.
- 4- du verbe MOLLIR.
- 5- (aussi PAGEOT) n.m. Pop. Lit.
- 6- Vin mousseux d'Asti (Italie).
- 7- (aussi DAW) zèbre.
- 8- n.m. Hist. Histoire briguant la succession d'Alexandre.
- 9- v. tr. Saupoudrer de borax.

Note: les personnes intéressées à recevoir les règles détaillées pour jouer une partie présentée dans cette chronique peuvent les obtenir en écrivant à: Roger Hachez, LE SOLEIL, Chronique de Scrabble, 925 chemin St-Louis, c.p. 1547, succ. Terminus, Québec, Qc, G1K 7J6. S.V.P. envoyer une enveloppe pré-affranchie.

MOT MYSTÈRE

NO 3552

© Edimédia Inc.

8 LETTRES — JOUER AUX CARTES

amuse	cave	full	neuf	réussite
annonce	chance			reversi
atout	coeur	gain	passe	rival
	coupe		perdu	robre
baccara		hombre	piquet	sixain
banco	dame	honneurs	ponte	talon
baste	deux	huit		tarot
battu			quarte	tenancier
belote	échec	jeu	quinte	tierce
bluff	excuse	joué		trèfle
brème			rami	tricher
but	figure	levée	reine	trick
	flush		rentrée	
casino	fou	mort	repic	yass

Solution du problème précédent: récolte

Q	U	A	R	T	E	N	A	N	C	I	E	R	P	C
R	A	N	O	C	T	T	E	R	U	G	I	F	O	
E	P	R	I	H	Y	N	O	L	A	T	Q	A	C	U
N	A	P	A	A	O	U	U	L	A	U	R	N	E	P
T	E	N	S	C	X	N	T	D	E	V	A	I	H	E
R	C	S	N	A	C	I	N	T	R	B	I	T	C	R
E	R	B	M	O	H	A	S	E	A	E	L	R	E	K
E	S	U	F	E	N	G	B	I	U	B	P	U	C	E
V	S	U	R	E	H	C	I	R	T	R	S	A	F	L
E	L	B	C	U	B	R	E	M	E	S	S	A	P	F
L	O	A	I	X	V	R	T	I	I	E	F	L	E	
R	V	T	E	M	E	U	T	N	M	N	U	M	R	
E	T	U	B	R	A	N	E	O	A	O	S	E	O	T
C	E	T	S	A	B	R	O	D	F	H	P	N	R	J
J	T	I	E	R	C	E	C	E	Q	U	I	N	T	E